

Usage de la cigarette : contextes, motivations, attitudes et opinions

Bertrand Perron

Institut de la statistique du Québec
Direction Santé Québec

3.1 Contextes d'usage de la cigarette

L'enquête permet de documenter l'usage de la cigarette selon différents contextes. Les questions sur les contextes d'usage sont fortement inspirées de l'enquête ontarienne *Smoking at Anyplace Secondary School, Ontario* (2001) menée par le Health Behaviour Research Group et le Centre for Behavioural Research and Program Evaluation, tous deux rattachés à l'Université de Waterloo. Les différents contextes considérés renvoient à des moments et des lieux d'usage de la cigarette, ainsi qu'à différents types de personnes avec qui les jeunes sont susceptibles de fumer. Pour l'analyse des contextes d'usage, la population retenue est celle des élèves qui fument, soit dans leur ensemble ou tels que répartis entre les quotidiens, les occasionnels et les débutants.

3.1.1 Moments d'usage de la cigarette

Les élèves ayant déclaré avoir fumé au cours des trente jours précédant l'enquête étaient invités à indiquer s'ils fument la cigarette *toujours*, *souvent*, *parfois* ou *jamais* selon différents moments. Le tableau 3.1 présente les résultats obtenus après regroupement en deux catégories de cette mesure de fréquence d'usage. Ils sont très similaires à ceux obtenus en 2000, alors que les mêmes questions avaient été posées aux élèves (voir Loiselle, 2001).

Tableau 3.1

Répartition des fumeurs selon la fréquence à laquelle ils font usage de la cigarette en certains moments, Québec, 2002

	Toujours	Parfois
	Souvent	Jamais
	%	
Le matin avant l'école	45,5	54,5
Pendant la journée d'école (ex. : à la récréation, le midi)	58,4	41,6
Après l'école	50,4	49,6
Les soirs de semaine	48,4	51,6
Les fins de semaine	64,2	35,8

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Près de la moitié (46 %) des jeunes fumeurs déclarent qu'il leur arrive régulièrement de fumer avant que leur journée d'école ne soit commencée.

Tout comme en 2000, on remarque (tableau 3.1) que les moments pour lesquels la déclaration d'usage régulier (*souvent* ou *toujours*) de la cigarette semble davantage fréquente sont les fins de semaine et durant les journées d'école (à la récréation ou à l'heure du dîner).

Le tableau 3.2 montre que la presque totalité des fumeurs quotidiens fument *souvent* ou *toujours* durant les jours d'école (95 %) et les fins de semaine (95 %) alors que ces estimations sont de 48 % et 59 % chez les fumeurs occasionnels. Quant aux fumeurs débutants, c'est une minorité d'entre eux qui déclarent consommer fréquemment la cigarette, même durant les jours d'école (16 %) et la fin de semaine (27 %).

Les résultats inscrits dans ce tableau permettent également de constater que les fumeurs quotidiens, compte tenu de la fréquence élevée à laquelle ils fument, ont davantage tendance que les autres types de fumeurs à faire un usage régulier de la cigarette, et ce, à tous les moments considérés. De la même façon, les fumeurs occasionnels se distinguent des débutants.

Soulignons enfin que pour tous les moments considérés, les données n'ont pas permis de détecter d'association entre le sexe des fumeurs et la fréquence à laquelle ceux-ci fument lors de ces moments.

Tableau 3.2

Proportion de différents types de fumeurs qui indiquent fumer « souvent » ou « toujours » selon différents moments, Québec, 2002

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		
Le matin avant l'école [†]	83,2	27,6	6,1*
Pendant la journée d'école (ex. : à la récréation, le midi) [†]	95,3	47,9	16,3
Après l'école [†]	88,2	32,0	11,5
Les soirs de semaine [†]	85,3	30,9	9,8*
Les fins de semaine [†]	94,6	59,4	27,3

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

3.1.2 Lieux d'usage de la cigarette

Lorsqu'on observe la fréquence d'usage de la cigarette selon différents endroits (tableau 3.3), on constate que près des trois quarts des fumeurs déclarent faire usage de la cigarette *toujours* ou *souvent* dans les *party*, soit des endroits de rassemblement accessibles pour les jeunes de tous âges. Les concerts, discothèques ou bars, qui sont normalement réservés aux plus de 18 ans, sont tout de même des lieux d'usage régulier de la cigarette pour environ 60 % des jeunes fumeurs de niveau secondaire. Il est également intéressant de constater que la cour d'école est un des lieux d'usage régulier de la cigarette pour la majorité (57 %) des élèves qui fument.

La fin de semaine semble être le moment le plus propice à un usage régulier de la cigarette chez les jeunes, peu importe qu'ils soient fumeurs quotidiens, occasionnels ou débutants.

Un peu moins de 6 élèves qui fument sur 10 disent faire régulièrement usage de la cigarette dans la cour d'école.

Tableau 3.3

Répartition des fumeurs selon la fréquence à laquelle ils font usage de la cigarette en certains endroits, Québec, 2002

	Toujours	Parfois
	Souvent	Jamais
	%	
À la maison	33,6	66,4
En allant ou en revenant de l'école	37,8	62,2
Dans la cour d'école	56,5	43,5
Chez des amis	52,2	47,8
Dans les <i>party</i>	73,4	26,6
Dans les concerts, les discothèques ou les bars	59,5	40,5

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

La maison est un lieu où l'usage régulier de la cigarette semble assez peu répandu... sauf pour les jeunes fumeurs ayant obtenu la permission d'agir ainsi.

Le lieu le plus contraignant pour les jeunes fumeurs est la maison, où tout juste le tiers d'entre eux y font régulièrement usage de la cigarette. Toutefois, la situation diffère selon le type de fumeur car 63 % des fumeurs quotidiens déclarent fumer *souvent* ou *toujours* à la maison (tableau 3.4).

L'attitude des parents pourrait avoir une influence sur la fréquence d'usage de la cigarette à la maison. Comme on peut s'en douter, celle-ci est significativement associée au fait d'avoir ou non la permission parentale d'agir ainsi¹. Les données montrent que 80 % des fumeurs qui déclarent avoir la permission de fumer à la maison le font *souvent* ou *toujours*, comparativement à seulement 12 % chez ceux qui affirment ne pas avoir cette permission. Parmi les fumeurs quotidiens qui déclarent avoir la permission de fumer à la maison, approximativement 90 % usent régulièrement de cette permission (données non présentées).

Les données du tableau 3.4 permettent de remarquer que les lieux de rassemblement de jeunes, comme les *party* ou les concerts, sont propices à l'usage régulier de la cigarette, et ce, autant chez les fumeurs quotidiens que chez les occasionnels ou les débutants. Quant à la cour d'école, elle est un lieu d'usage régulier du tabac pour 92 % des fumeurs quotidiens. Les occasionnels et les débutants sont en proportion nettement moins nombreux à y fumer à une telle fréquence (tableau 3.4)

1. Au total, près de 8 % des élèves québécois de niveau secondaire ont déclaré avoir la permission de fumer à la maison lors de l'enquête 2002. Si l'on s'en tient aux élèves ayant déclaré avoir fait usage de la cigarette dans les trente jours précédant l'enquête, c'est 31 % d'entre eux qui ont déclaré avoir la permission de fumer à la maison (données non présentées).

Les party sont le lieu le plus propice à un usage régulier de la cigarette, et ce, pour tous les types de jeunes fumeurs.

Tableau 3.4

Proportion de différents types de fumeurs qui indiquent fumer « souvent » ou « toujours » selon différents endroits (données non vérifiées), Québec, 2002

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		
À la maison [†]	63,1	16,8*	4,3**
En allant ou en revenant de l'école [†]	69,9	21,2	5,3*
Dans la cour d'école [†]	91,6	48,7	15,1*
Chez des amis [†]	82,5	47,8	15,5
Dans les party [†]	97,5	79,9	38,0
Dans les concerts, les discothèques ou les bars [†]	86,6	59,6	24,3

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

3.1.3 Usage de la cigarette en compagnie d'autres fumeurs ou seul

Le caractère social de l'usage de la cigarette chez les jeunes se remarque particulièrement par le fait qu'ils fument régulièrement entre amis, une situation vécue par plus de 8 fumeurs sur 10 (tableau 3.5), et par la presque totalité (99 %) des fumeurs quotidiens (tableau 3.6). Cependant, l'usage de la cigarette chez les jeunes n'est pas qu'un phénomène social; près de la moitié des fumeurs admettent fumer seuls régulièrement.

Il n'est pas surprenant de constater que les fumeurs quotidiens sont davantage portés à fumer seuls régulièrement que les occasionnels ou les débutants (tableau 3.6), le fait de fumer seul étant associé à la dépendance à la cigarette (voir le chapitre 6).

Fumer la cigarette est un geste social pour la très grande majorité des jeunes fumeurs, mais il n'en demeure pas moins que la moitié d'entre eux affirment faire régulièrement usage du tabac sans la présence d'un autre fumeur.

Tableau 3.5

Répartition des fumeurs selon la fréquence à laquelle ils font usage de la cigarette avec différents autres fumeurs ou seuls, Québec, 2002

	Toujours Souvent	Parfois Jamais
	%	
Avec des amis	82,8	17,2
Avec tes parents	18,6	81,4
Avec d'autres membres de ta famille	23,0	77,0
Seul	49,7	50,3

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Fumer « en famille » est un comportement plus répandu chez les filles que chez les garçons.

Tableau 3.6

Proportion de différents types de fumeurs qui indiquent fumer « souvent » ou « toujours » avec différents autres fumeurs ou seuls[†], Québec, 2002

	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%		
Avec des amis [†]	99,1	84,1	61,0
Avec tes parents [†]	38,6	5,2**	0,0**
Avec d'autres membres de ta famille [†]	42,7	10,1*	4,3*
Seul [†]	82,0	36,8	14,9*

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

Les résultats présentés dans les tableaux 3.5 et 3.6 laissent voir que les jeunes fumeurs ont peu tendance à fumer régulièrement avec leurs parents. Ces résultats méritent d'être resitués en fonction du statut de fumeur des parents. Parmi les jeunes fumeurs qui vivent en présence d'un parent qui fume, environ 29 % déclarent fumer régulièrement avec leurs parents, alors que cette proportion s'établit à 54 % chez les fumeurs quotidiens (données non présentées).

Mentionnons finalement que les données révèlent que les jeunes fumeuses ont davantage tendance à fumer régulièrement avec leurs parents que ne le font les garçons (21 % c. 16 %). De plus, les filles semblent plus enclines que les garçons à fumer régulièrement avec d'autres membres de leur famille (25 % c. 20 % — données non présentées).

3.2 Raisons pour fumer ou ne pas fumer

Deux listes de raisons liées à l'usage ou au non-usage du tabac ont été soumises aux répondants, l'une à l'intention des fumeurs et l'autre visant les non-fumeurs. Les élèves pouvaient cocher une ou plusieurs raisons de la liste qui leur était soumise, les fumeurs mentionnant pourquoi ils fument et les non-fumeurs « expliquant » pourquoi ils ne fument pas la cigarette.

3.2.1 Raisons pour fumer selon le statut de fumeur

Les raisons soumises aux fumeurs apparaissent dans le tableau 3.7, qui fait état de la proportion d'élèves fumeurs ayant mentionné l'une ou l'autre de celles-ci. Les fumeurs y sont répartis selon qu'ils sont des fumeurs actuels (quotidiens et occasionnels) ou débutants.

Tableau 3.7

Raisons évoquées pour fumer selon le statut de fumeur (fumeurs seulement)[†], Québec, 2002

	Total	Fumeurs actuels %	Fumeurs débutants
Quand je suis stressé, pour relaxer [†]	58,6	68,0	40,3
Je fume lors d'occasions spéciales [†]	47,3	41,9	57,7
J'aime le goût [†]	35,9	40,4	27,2
Je suis dépendant [†]	35,2	51,1	4,4**
Pour avoir quelque chose à faire [†]	30,2	35,6	19,7
Autre raison donnée	13,2	13,1	13,5
J'aime fumer pour le look que ça donne [†]	6,9	5,2*	10,2*
Pour faire comme mes amis [†]	6,3	4,3*	10,4*

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

‡ Les élèves avaient la possibilité de cocher plus d'une raison; la somme des fréquences n'est donc pas égale à 100 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

La moitié des jeunes fumeurs actuels ont fourni le fait d'être dépendant comme l'une des raisons expliquant pourquoi ils fument.

La raison évoquée qui semble la plus importante chez les jeunes est le fait de fumer pour relaxer à la suite d'un moment de stress. Cette raison est plus souvent mentionnée par les fumeurs actuels que par les débutants. Pour ces derniers, c'est la raison des occasions spéciales qui apparaît caractéristique. Cette raison peut d'ailleurs correspondre aux *party*, concerts et soirées dans les discothèques ou les bars mentionnés dans la section précédente.

Peu de jeunes admettent fumer pour se donner un look ou pour faire comme leurs amis. Le tabagisme ne serait donc pas une mode?

Il est également intéressant de constater qu'un peu plus de la moitié (51 %) des fumeurs actuels ont pris la peine d'indiquer qu'ils fument parce qu'ils se considèrent dépendants de la cigarette, ce qui est le cas de seulement 4,4 % des fumeurs débutants. Trois fumeurs sur 10 affirment fumer pour avoir quelque chose à faire. Enfin, les phénomènes d'imitation et de mode reliée au look sont des raisons choisies par peu de jeunes fumeurs pour expliquer le fait qu'ils font usage de la cigarette.

3.2.2 Raisons pour fumer selon le sexe des fumeurs

Les garçons et les filles ne fument pas toujours pour les mêmes raisons.

Parmi les raisons mentionnées, trois sont associées au sexe des fumeurs (tableau 3.8). D'une part, on remarque que les garçons sont en proportion plus nombreux que les filles à déclarer qu'ils fument *pour avoir quelque chose à faire* (36 % c. 26 %). D'autre part, les fumeuses surpassent proportionnellement les garçons en ce qui a trait au fait de fumer pour des motifs liés au stress (64 % c. 52 %). Les garçons auraient donc une tendance plus marquée à fumer lorsqu'ils ressentent une certaine lassitude alors que les filles seraient davantage portées à fumer lorsqu'elles se sentent stressées, deux émotions en apparence opposées. De plus, les filles semblent plus enclines que les garçons à mentionner qu'elles fument parce qu'elles sont dépendantes de la cigarette (38 % c. 32 % chez les garçons).

Tableau 3.8
Raisons évoquées pour fumer selon le sexe (fumeurs seulement), Québec, 2002

	Garçons	Filles
	%	
Quand je suis stressé, pour relaxer [†]	51,6	64,0
Je fume lors d'occasions spéciales	44,7	49,2
J'aime le goût	34,5	37,0
Je suis dépendant [†]	31,6	37,9
Pour avoir quelque chose à faire [†]	35,5	26,1
Autre raison donnée	14,4	12,3
J'aime fumer pour le look que ça donne	6,8 *	7,0 *
Pour faire comme mes amis	7,9 *	5,1 *

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

3.2.3 Nombre de raisons pour fumer selon le statut de fumeur

Comme on peut s'y attendre, les fumeurs débutants ont tendance, dans de plus grandes proportions, à mentionner peu de raisons pour expliquer pourquoi ils fument. Une ou deux raisons suffisent pour près de 8 fumeurs débutants sur 10. En comparaison, les fumeurs actuels se distribuent à peu près également dans les quatre catégories relatives au nombre de raisons mentionnées. Ils sont également proportionnellement plus nombreux que les fumeurs débutants à déclarer trois raisons ou plus (tableau 3.9). Ces données laissent penser que les fumeurs établis ont tendance à trouver plusieurs justifications à leur dépendance.

Tableau 3.9
Nombre de raisons mentionnées pour fumer selon le statut de fumeur (fumeurs seulement)[†], Québec, 2002

	Total	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants
	%		
1 raison	33,2	25,9	47,3
2 raisons	26,2	23,9	30,7
3 raisons	21,6	24,5	15,8
4 raisons et plus	19,0	25,6	6,2*

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

3.2.4 Raisons pour ne pas fumer selon le statut de non-fumeur

Pour l'analyse des raisons mentionnées pour ne pas fumer, les non-fumeurs sont divisés selon les trois groupes de non-fumeurs de la typologie à six catégories (type de fumeur) : anciens fumeurs, anciens expérimentateurs et non-fumeurs depuis toujours (tableau 3.10).

Les fumeurs débutants fournissent habituellement moins de raisons pour expliquer le fait qu'ils fument que les fumeurs actuels.

Les dangers du tabagisme pour la santé constituent la principale raison pour laquelle les jeunes ne fument pas.

Les risques pour la santé, la possibilité de devenir dépendant et les impacts négatifs de la cigarette sur les performances sportives semblent être les raisons caractérisant le plus de non-fumeurs, et ce, même si on peut noter des différences entre les anciens fumeurs, les anciens expérimentateurs et les non-fumeurs depuis toujours (sauf pour la raison liée aux performances sportives).

Tableau 3.10
Raisons[†] évoquées pour ne pas fumer, selon la catégorie de non-fumeurs, Québec, 2002

	Total	%		
		Anciens fumeurs	Anciens expérimentateurs	Non-fumeurs depuis toujours
Dangereux pour ma santé [†]	83,7	72,2	76,0	85,9
Cigarette peut rendre dépendant [‡]	57,0	46,9	44,5	60,2
Cigarette nuira à mes performances sportives	50,2	44,5	48,2	50,9
Il y a d'autres choses que j'aime faire [†]	46,5	34,4	43,4	47,6
Mes parents ne seraient pas d'accord [†]	40,7	20,5*	33,9	42,9
Je n'aime pas le goût [†]	39,4	31,4	48,3	37,6
Ne veux pas déranger les autres avec ma fumée de cigarette [†]	27,6	22,5*	22,3	29,0
Autre raison [†]	22,9	35,7	26,5	21,6

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

‡ Les élèves avaient la possibilité de cocher plus d'une raison; la somme des fréquences n'est donc pas égale à 100 %.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

Les résultats laissent également voir que pour plusieurs des raisons soumise, les non-fumeurs depuis toujours sont régulièrement surreprésentés par rapport aux anciens fumeurs et aux anciens expérimentateurs. Par exemple, on estime qu'environ 86 % des non-fumeurs depuis toujours ont mentionné qu'ils ne fument pas parce que la cigarette est *dangereuse pour leur santé*, tandis que cette proportion est de 76 % chez les anciens expérimentateurs et de 72 % chez les anciens fumeurs. Les non-fumeurs depuis toujours sont aussi plus enclins à évoquer le fait que *leurs parents ne seraient pas d'accord* comparativement aux anciens expérimentateurs ou aux anciens fumeurs. Par ailleurs, les anciens expérimentateurs se démarquent par une tendance accrue à mentionner qu'ils *n'aiment pas le goût de la cigarette*.

Le désir de performer dans les sports semble être un facteur protecteur du tabagisme plus influent chez les jeunes garçons que chez les filles.

Les jeunes n'ayant jamais fumé ont tendance à mentionner davantage de raisons pour ne pas fumer que ceux ayant déjà fumé dans le passé.

3.2.5 Raisons pour ne pas fumer selon le sexe

On remarque à la lecture du tableau 3.11 que les filles semblent davantage conscientes que les garçons du risque de devenir dépendant de la cigarette ainsi que de ceux reliés à la santé en général. Par ailleurs, une plus grande proportion de garçons mentionnent le fait que la cigarette peut nuire à leurs performances sportives. Ce résultat est probablement attribuable au fait que les garçons sont plus actifs physiquement que les filles².

Tableau 3.11

Raisons évoquées pour ne pas fumer selon le sexe (non-fumeurs seulement), Québec, 2002

	Garçons	Filles
	%	
Dangereux pour ma santé [†]	81,9	85,7
Cigarette peut rendre dépendant [†]	54,9	59,3
Mes parents ne seraient pas d'accord [†]	38,3	43,4
Cigarette nuira à mes performances sportives [†]	59,3	40,1
Il y a d'autres choses que j'aime faire	46,6	46,4
Je n'aime pas le goût	38,9	40,0
Ne veux pas déranger les autres avec ma fumée de cigarette	27,1	28,2
Autre raison [†]	20,6	25,3

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

3.2.6 Nombre de raisons mentionnées pour ne pas fumer

Il semble bien que les non-fumeurs n'ont pas de difficulté à trouver des raisons pour ne pas fumer. La plupart d'entre eux (52 %) ont mentionné quatre raisons ou plus, ce qui est d'ailleurs le cas pour la plupart des anciens fumeurs (37 %) comme des anciens expérimentateurs (48 %) et des non-fumeurs depuis toujours (54 %). On remarque aussi à la lecture du tableau 3.12 que ceux qui ont déjà fumé semblent avoir davantage tendance à n'évoquer qu'une seule raison comparativement aux non-fumeurs depuis toujours.

Notons également que le nombre de raisons déclarées pour expliquer le non-usage de la cigarette n'est pas associé au sexe des non-fumeurs.

2. L'enquête révèle qu'environ 59 % des garçons ont déclaré faire de l'activité physique intense trois fois et plus par semaine, comparativement à 41 % des filles (données non présentées).

Tableau 3.12

Nombre de raisons mentionnées pour ne pas fumer selon la catégorie de non-fumeurs[†], Québec, 2002

	Total	Anciens fumeurs	Anciens expérimentateurs	Non-fumeurs depuis toujours
	%			
1 raison	17,2	28,5 *	20,5	16,0
2 raisons	10,2	14,1 *	12,4	9,5
3 raisons	20,5	20,2 *	19,6	20,7
4 raisons et plus	52,1	37,1	47,5	53,7

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002.*

3.3 Perceptions relatives à l'usage de la cigarette

Plusieurs messages sociaux sont véhiculés à l'égard de l'usage du tabac et certains concernent plus particulièrement les jeunes. Dans cette section, différentes attitudes et perceptions relatives au tabagisme seront analysées. Celles-ci relèvent des bénéfices perçus de l'usage de la cigarette, des risques rattachés à cette habitude et de l'intention de fumer à moyen terme.

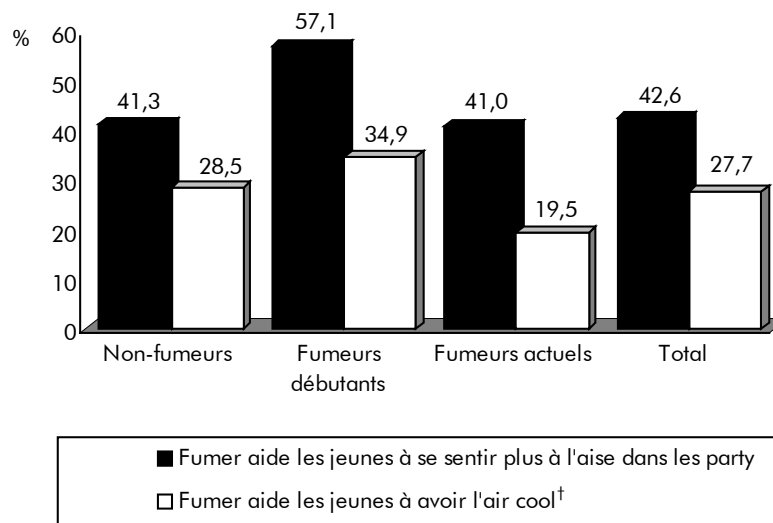
3.3.1 Perception de certains avantages à fumer la cigarette

Bien que le tabagisme soit généralement reconnu comme une habitude à proscrire, comme en témoignent les raisons évoquées pour ne pas fumer, il n'en demeure pas moins que certains avantages rattachés à l'usage de la cigarette peuvent être perçus par les jeunes. Dans l'édition de 2002, deux questions d'opinion relatives à de probables bénéfices du tabagisme, et qui faisaient partie du questionnaire de l'édition 2000, ont été posées à tous les élèves participants, fumeurs ou non-fumeurs. La figure 3.1 fait état des résultats obtenus pour ces deux mesures lorsque croisées avec le statut de fumeur.

On remarque que ce sont les fumeurs débutants qui sont davantage portés à être d'accord avec le fait que fumer aide à se sentir plus à l'aise dans les party ou à avoir l'air cool, pour reprendre une expression typique chez les jeunes. Toutefois, il semble que l'avantage perçu voulant que fumer rende plus à l'aise dans les party attire plus facilement l'approbation des élèves (43 %) que celui de l'allure cool (28 %). Ce constat apparaît d'ailleurs valable pour les trois catégories du statut de fumeur.

À peine 1 fumeur débutant sur 10 admet fumer pour se donner un look ou pour faire comme ses amis, mais 35 % pensent que fumer aide à avoir l'air cool et 57 % croient que fumer aide à se sentir plus à l'aise dans les party...

Figure 3.1
Proportion de jeunes qui sont en accord avec les « bénéfices » du tabagisme suivants selon le statut de fumeur, Québec, 2002



† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Les distributions rapportées à la figure 3.1 sont similaires à celles obtenues lors de l'édition 2000 de l'enquête, à l'exception près des fumeurs débutants qui semblent moins enclins à affirmer en 2002 que fumer aide à avoir l'air cool (35 % c. 41 % en 2000).

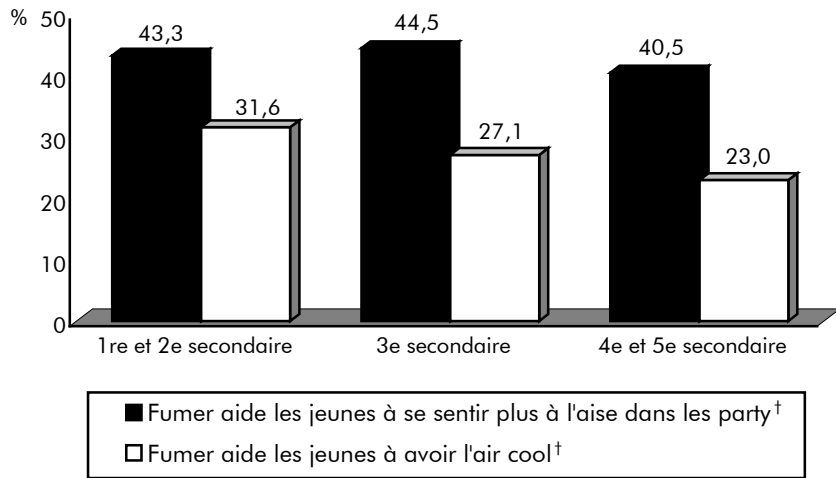
Notons enfin qu'aucune différence entre les garçons et les filles n'a pu être observée quant à leur opinion concernant ces deux avantages du tabagisme chez les jeunes.

L'idée que fumer donne une apparence cool s'atténue au fur et à mesure que les élèves progressent dans leur secondaire.

Lorsque les opinions à l'égard des bénéfices du tabagisme sont mises en relation avec l'année d'études (regroupement en trois catégories), il s'en dégage que la proportion d'élèves qui pensent que fumer aide les jeunes à se sentir plus à l'aise dans les party demeure assez stable entre les années d'études (figure 3.2). Toutefois, proportionnellement moins d'élèves des 4^e et 5^e secondaire (23 %) sont d'accord pour dire que la cigarette donne une apparence cool, cette proportion se situant à 32 % chez les 1^{re} et 2^e secondaire et à près de 27 % chez ceux de 3^e secondaire.

Figure 3.2

Proportion d'élèves qui sont en accord avec les « bénéfiques » du tabagisme suivants selon l'année d'études, Québec, 2002



† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

3.3.2 Perception générale des risques du tabagisme pour la santé chez les fumeurs

Seuls les élèves qui fument étaient invités à évaluer le degré de risque qu'ils encourent pour leur santé en fumant la cigarette.

La première analyse de cette variable porte sur l'ensemble des fumeurs et sur les trois différents types de fumeurs (tableau 3.13). Près des trois quarts des fumeurs considèrent qu'il est assez ou très risqué pour leur santé de fumer la cigarette, mais l'association entre les deux variables semble laisser voir que plus un fumeur est expérimenté, plus il a tendance à considérer que les risques qu'il encourt à fumer sont élevés. Par ailleurs, les filles ont davantage tendance que les garçons à percevoir que le fait de fumer est assez ou très risqué pour leur santé (tableau 3.14).

Tableau 3.13

Perception des risques du tabagisme pour sa propre santé selon le type de fumeur†, Québec, 2002

	Tous les fumeurs	Fumeurs quotidiens	Fumeurs occasionnels	Fumeurs débutants
	%			
Pas du tout risqué	5,4	3,3**	5,1**	8,3*
Peu risqué	20,1	14,5	18,9	28,0
Assez risqué	48,6	54,5	49,6	40,7
Très risqué	25,9	27,8	26,4	23,1

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Tableau 3.14

Perception des risques du tabagisme pour sa propre santé selon le sexe des fumeurs[†], Québec, 2002

	Garçons	Filles
	%	
Pas du tout risqué	7,8*	3,5*
Peu risqué	24,7	16,5
Assez risqué	44,4	51,9
Très risqué	23,1	28,0

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

3.3.3 Perception du risque de développer une dépendance à la cigarette

Lors de l'édition 2002 de l'enquête, les élèves devaient répondre à la question suivante : « D'après toi, quel est le risque, pour un jeune de ton âge, de devenir dépendant lorsqu'il fume la cigarette à tous les jours ou presque à tous les jours? » en se positionnant sur une échelle de sévérité du risque comprenant quatre niveaux (voir le tableau 3.15).

Les résultats montrent que les élèves du secondaire s'entendent en grande majorité (84 %) pour dire que le risque pour un fumeur quotidien de leur âge de développer une dépendance à la cigarette est élevé. Néanmoins, les fumeurs, qu'ils soient actuels ou débutants, sont proportionnellement moins nombreux que les non-fumeurs à évaluer ce risque à un tel degré (voir le tableau 3.15).

Tableau 3.15

Perception du risque de développer une dépendance à la cigarette en fumant tous les jours ou presque selon le statut de fumeur[†], Québec, 2002

	Aucun risque	Risque faible	Risque moyen	Risque élevé
	%			
Total	0,8	1,6*	13,9	83,7
Fumeurs actuels	1,5**	3,2*	19,9	75,4
Fumeurs débutants	1,9**	2,6**	18,1	77,5
Non-fumeurs	0,6*	1,2*	12,3	85,9

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Les analyses révèlent également qu'approximativement 89 % des élèves de 4^e et 5^e secondaire considèrent comme élevé le risque que prend un fumeur quotidien de leur âge de devenir dépendant de la cigarette, ce qui est plus marqué que chez les élèves des trois premières années d'études (autour de 80 % — données non présentées).

Près des trois quarts des fumeurs débutants pensent qu'un jeune qui fume de temps en temps (ce qui correspond à la situation de plusieurs d'entre eux) court peu ou pas de risque de devenir dépendant à la cigarette.

La perception du risque relatif à l'usage de la cigarette semble associée à la fréquence de consommation. Lorsqu'on leur demande si le fait de fumer de *temps en temps*, plutôt que quotidiennement, constitue un risque de devenir dépendant, on note qu'à peine 6 % des élèves estiment que ce risque est élevé (tableau 3.16). On constate même que plus de 6 fumeurs débutants sur 10 évaluent maintenant ce risque comme étant *faible* tandis que chez les non-fumeurs, une majorité perçoit ce risque soit comme étant *moyen* (49 %) ou *élevé* (7 %).

Tableau 3.16
Perception du risque de développer une dépendance à la cigarette en fumant de temps en temps selon le statut de fumeur[†], Québec, 2002

	Aucun risque	Risque faible	Risque moyen	Risque élevé
	%			
Total	5,1	43,8	45,0	6,2
Fumeurs actuels	9,1	51,4	34,3	5,2*
Fumeurs débutants	10,2*	61,7	24,8	3,3**
Non-fumeurs	3,8	40,4	49,2	6,7

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

3.3.4 Intention de fumer dans cinq ans (projection du statut de fumeur)

Comme lors de l'enquête de 2000, l'ensemble des élèves étaient invités à indiquer leur degré de certitude quant au fait qu'ils seront ou non des fumeurs cinq ans après l'enquête, soit en 2007.

Comme on peut le remarquer en observant le tableau 3.17, les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être certains qu'ils ne fumeront pas cinq ans plus tard (66 % c. 52 %). Ces dernières sont plus prudentes lorsqu'elles font cette évaluation; elles ont davantage tendance que les garçons à dire qu'elles ne fumeront *probablement pas*.

Au total, c'est près de 9 élèves du secondaire sur 10 qui pensent qu'ils ne seront pas des fumeurs dans cinq ans, c'est-à-dire lorsqu'ils auront entre 17 et 23 ans environ. Cette évaluation semble très optimiste puisque le taux de fumeurs chez les jeunes adultes est bien supérieur à 10 %³ et que la plupart des fumeurs adultes ont pris cette habitude néfaste au cours de leur adolescence (Statistique Canada, 2002; Bernier et Brochu, 2001). Pour atteindre un tel résultat, il faudrait qu'une bonne part des jeunes fumeurs d'aujourd'hui réussissent à abandonner l'usage de la cigarette.

Les filles semblent plus sceptiques que les garçons quant à leur chance d'être non-fumeur dans cinq ans, ce qui est probablement explicable en partie par le fait que davantage de filles font usage de la cigarette.

3. Les résultats, pour le Québec, de l'Enquête sur la santé des collectivités canadiennes laissent voir qu'environ 35 % des jeunes adultes sont des fumeurs (Statistique Canada, 2002).

Tableau 3.17

Proportion de garçons et de filles qui pensent fumer la cigarette cinq ans après l'enquête[†], Québec, 2002

	Oui, sûrement	Oui, probablement	Non, probablement pas	Non, sûrement pas
	%			
Total	1,8	8,2	30,9	59,0
Garçons	2,1*	5,9	25,8	66,2
Filles	1,5*	10,6	36,2	51,7

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

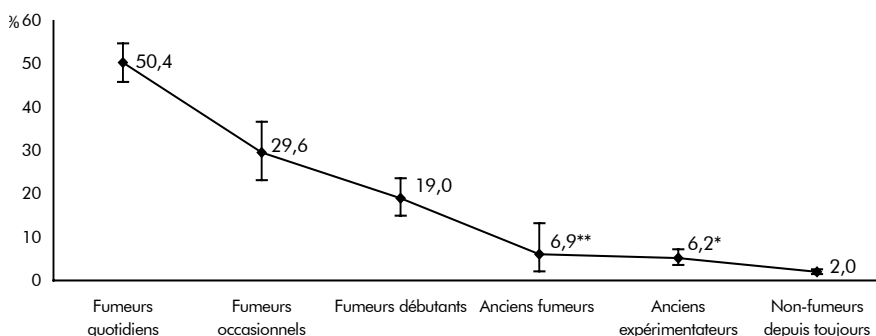
* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

Comparativement aux résultats de 2000, soulignons la légère baisse, significative tout de même, de ceux qui affirment qu'ils fumeront cinq ans après l'enquête. De 12 % en 2000, les élèves ayant répondu « oui » représentent maintenant 10 % de la population du secondaire.

Croisée avec la typologie de fumeurs à six catégories, la part des élèves pensant être des fumeurs cinq ans plus tard est illustrée à la figure 3.3.

Figure 3.3

Proportion d'élèves qui pensent fumer la cigarette cinq ans après l'enquête selon la typologie de fumeurs à six catégories[†], Québec, 2002

Ceux qui fument actuellement de façon quotidienne semblent généralement très optimistes car, si on se fie à la projection du statut de fumeur, la moitié d'entre eux auraient réussi à arrêter de fumer dans cinq ans d'ici.

† Le test d'association entre les deux variables est significatif au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2002*.

On remarque par cette figure que la moitié des fumeurs quotidiens estiment qu'ils seront encore des fumeurs cinq ans après l'enquête. Cette proportion est beaucoup plus faible chez les occasionnels et chez les débutants, lesquels sont davantage optimistes quant au fait qu'ils seront devenus des non-fumeurs. Enfin, environ 6 % des anciens fumeurs et des anciens expérimentateurs ne semblent pas convaincus qu'ils seront encore des non-fumeurs en 2007. Il faut toutefois souligner que les estimations pour ces catégories ne sont pas très précises et qu'elles doivent être interprétées avec prudence.

Bibliographie

BERNIER, S., et D. BROCHU (2001). « Usage du tabac », dans : DAVELUY, C. et autres, *Enquête sociale et de santé 1998*, Québec, Institut de la statistique du Québec, chapitre 3, p. 99-116.

HEALTH BEHAVIOUR RESEARCH GROUP et CENTRE FOR BEHAVIOURAL RESEARCH & PROGRAM EVALUATION (2001). *Smoking at ANYPLACE Secondary School, Ontario*, Université de Waterloo, 13 p.

LOISELLE, J. (dir.) (2001). *Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 – Volume 1*, Québec, Institut de la statistique du Québec.

STATISTIQUE CANADA (2002). *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, cycle 1.1*, données tirées de CANSIM, tableau n° 105-0027. En ligne : www.statcan.ca/francais/freepub/82-221-XIF/01002/nonmed/behaviours1_f.htm